

LA RIGOLE DU DIABLE



Site inscrit

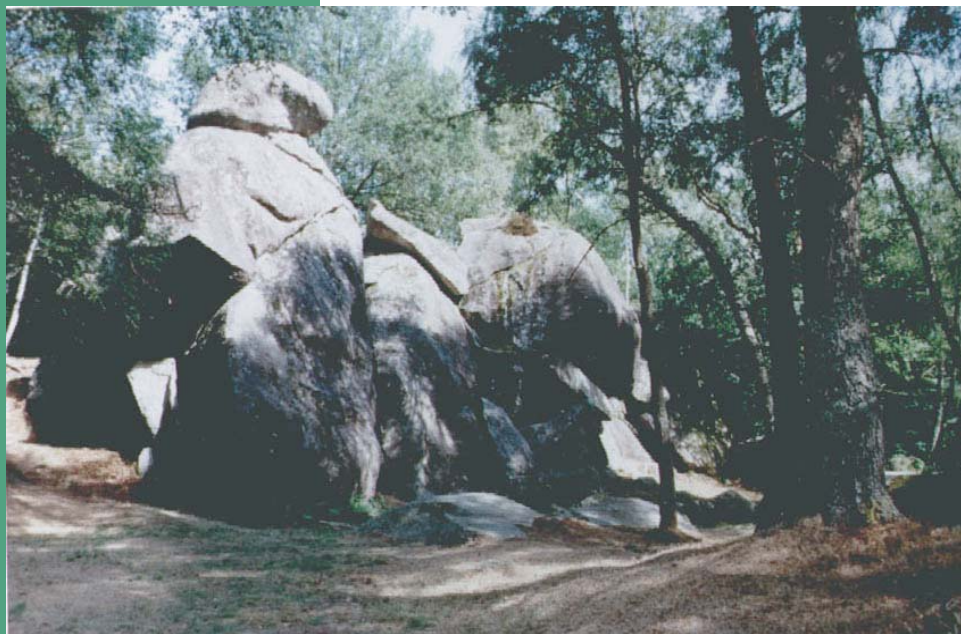
Canton : **Royère-
de-Vassivière**

Communes :

**Monteil-au-Vicomte, Royère-de-
Vassivière, Saint-Pierre-Bellevue**

Superficie : **250 ha**

Date de protection :
08/11/1988



La roche du Diable

Nature et intérêt du site

Le Taurion, affluent de la Vienne, naît sur le plateau de Millevaches. Il atteint la Rigole du Diable au nord-ouest du lac de Lavaud-Gelade, avant de dessiner un vaste arc de cercle en direction de Bourgneuf.

La Rigole du Diable, paysage connu pour son intérêt pittoresque et légendaire, a fait l'objet d'une protection au titre des sites qui englobe :

- un rocher gigantesque source de légendes,
- des gorges ponctuées par des chaos rocheux et de petites cascades,
- des landes et des bois sur les versants.

On peut avoir une vision globale de cet espace protégé en empruntant le CD 3 puis la VC 7 aménagés à flancs de versant.

Une découverte en détail des intérêts paysagers du site peut se faire à partir de l'aire de stationnement enherbée créée à proximité de la " Roche du Diable ".

La " Roche du Diable " se situe à la confluence du Taurion et de son affluent le ruisseau de Beauvais.

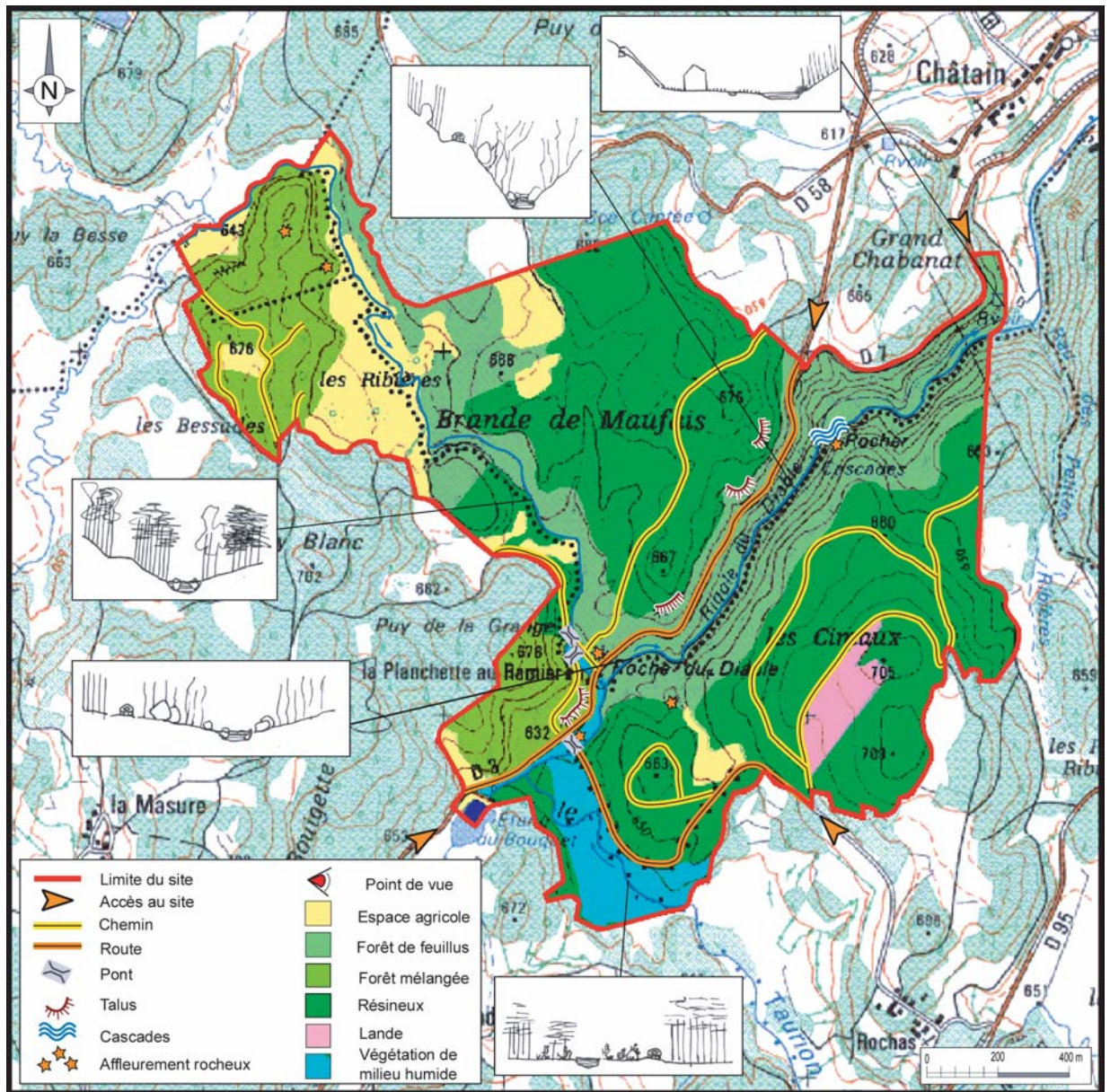
Cet énorme chaos granitique planté sur une lande à genévriers surprend par sa taille, mais aussi par son harmonie.

Les géographes dénomment " Tor " ce monument naturel créé par " l'empilement de gros blocs granitiques, peu déplacés, subanguleux avec des arêtes émoussées, dû au dégagement de leur entourage altéré ou fragmenté par l'érosion " (1).

A quelques dizaines de mètres à l'ouest de ce chaos rocheux, le ruisseau de Beauvais alimente un ancien petit moulin, "de la Planchette aux ramiers ", transformé en résidence secondaire. Deux puits, un mur tortueux délimitant la rivière, un étroit canal sans maçonnerie entre deux ponts de pierres participent à l'ambiance du lieu.

Le ruisseau coule en une succession de petits rapides dus à la présence de blocs granitiques dans son lit. Juste avant sa confluence avec le Taurion, une ligne de rochers engendre de petites cascades. En amont, il est bordé de forêts assez denses, principalement des sapins.

Lorsque le fond de vallée s'évase, ces derniers cèdent la place à une forêt spontanée de feuillus, puis à une prairie d'herbes sèches où pénètre la lumière.



Au sud de la " Roche du Diable " la présence du site se remarque principalement au niveau de la route de Rochas qui franchit un joli pont de pierre sous lequel coule le Taurion. Cette voie bordée de 2 hautes rangées de sapins (Abies) fait penser à une allée signalant une entrée majestueuse dans un espace pittoresque (" Roche du diable ", ancien moulin).

Au croisement de la route de Rochas avec le CD 3, on peut admirer de gros rochers. Le plus intéressant représente une boule sculptée par l'érosion posée sur une roche granitique plate.

Au sud de la route de Rochas, en aval du coteau planté de résineux, on observe encore une lande à bruyères, genêts, ajoncs et genévriers dans laquelle s'installent par endroits des conifères et des bouleaux.

En fond de vallée, dans un site quasiment plat, le Taurion serpente calmement au milieu d'une petite lande humide.

En aval du Pont-de-Rochas, après un brusque changement de direction, le Taurion s'encaisse très rapidement, de plus en plus profondément et sur une distance de plus de 1 500 m. Il creuse une gorge profonde de 50 m.

Un sentier de pêcheurs permet d'accéder à ce site pittoresque. Par endroits, et notamment au nord du site de petites cascades animent son lit. Ailleurs, la rivière forme une série de rapides où l'eau coule sur un lit rocheux, poli, encombré de blocs épars, creusé de quelques marmites.

Les versants, qui, il y a une vingtaine d'années encore, étaient essentiellement recouverts de landes ponctuées d'affleurements rocheux imposants, sont aujourd'hui masqués par la présence des boisements (colonisation naturelle de l'espace par les taillis de feuillus, plantations régulières de résineux) créant une barrière visuelle opaque.

Cependant, au hasard de la promenade, on peut apercevoir les gros blocs rocheux sur le

Evolution du site



La Rigole du Diable

Source : V.A. Malte-Brun, Creuse, Géographie, histoire, 1882

versant, groupés sur un éperon où se dressent quelques genévriers.

En amont du hameau " Châtain ", dans un petit replat au fond de la vallée, un moulin a été transformé en usine hydroélectrique. Une écluse et un canal de dérivation atténuent par conséquent la force de la rivière.

Des chênes, hêtres, genévriers et quelques myrtilliers poussent naturellement sur ces coteaux (très bel alignement de chênes tortueux et moussus le long du CD 3, rive gauche) auxquels s'ajoutent des bouleaux sur la rive droite. Cette forêt de feuillus accueillant facilement la lumière crée une ambiance agréable renforcée par les sons cadencés de l'eau.

La richesse et la curiosité de ce paysage sculpté par l'érosion sont à l'origine de légendes. L'imagination populaire attribue la formation de la Rigole à l'intervention du Diable.

En peu de temps, le site de la Rigole du Diable a subi une évolution forte ayant abouti à une fermeture quasiment totale de l'espace ainsi qu'à son homogénéisation.

Lorsqu'il a été protégé, en 1988, la lande à bruyères, genévriers et fougères couvrait encore largement le site. L'affluent serpentait dans une prairie humide à hautes herbes. Un seul endroit venait d'être enrésiné au nord de la route de Rochas.

Quelques bruyères survivent dans les endroits les plus fréquentés, créant des espaces de respiration. Les autres seront bientôt étouffées par les conifères.

Le coteau rive gauche du Taurion, composé de chênes et genévriers, pourrait être nettoyé afin de dégager quelques fenêtres sur la rivière. Sans toucher aux beaux sujets, l'élimination des résineux opaques et sombres qui s'y sont immiscés permettrait en outre de réintroduire plus fortement la lumière.

En matière de sylviculture, il est important notamment sur les terrains des collectivités publiques de créer une forêt aux essences diversifiées mais aussi conserver des espaces ouverts en lande.

(1) Cf dictionnaire de géographie P. George.



La Rigole du Diable à l'entrée des gorges